

927SS2/13811

EXPOSITION UNIVERSELLE
DE 1878

St Germain

Paris, le 18 septembre 1877

EXPOSITION DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES

Mon cher Collègue et Ami,

J'ai fait le compte-rendu de la Section d'anthropologie, de la réunion du Home de l'Association Française, pour la Revue scientifique. Je vous ai adressé hier les deux numéros du journal contenant mon travail. Le premier n'a pas été corrigé par moi. Il contient un mal de Paris, d'importants; vous pouvez bien le reconnaître. Profitez de ce compte-rendu, comme bon vous semblera pour la Matérialisme. Les deux principales questions sont les fouilles de cavernes anglaises avec M. H. Wells et Boyd Dawkins, et le chronométriste Herodotus. Le brave ingénieur n'a pas voulu venir soutenir sa thèse, il s'est contenté d'envoyer un exemplaire du tirage à avant de la Revue archéologique.

Notre exposition marche très bien. Il serait bon de publier le Règlement dans votre excellente publication. Si vous en désirez demander-en à Leguay, il vient de nous proposer un nouvel agencement de local. Nous acceptons toujours, mais

il faut remplir et bien remplir. Rites
de la grande dans ces régions.

Pourquoi ne vous chargez-vous pas
de la section des dolmens de tout le
midi de la France? Personne ne le peut
aussi bien que vous. Si la chose vous
convient d'être, j'en suis certain que
la Commission sera enchantée de vous
donner une délégation spéciale. C'est
en agissant et en produisant que vous
pouvez triompher vos idées sur la
décentralisation. Idées qui sont aussi
les miennes, pas au même degré, mais
en principe.

Ce qui fait triompher la centralisation
c'est le régime officiel. Dans ce régime
tout s'enchaîne et tout doit partir d'un
seul et même point. Eh bien c'est en
province où les attaches officielles ont
le plus de force. Grand champion de
l'initiative individuelle, le contraire
du régime officiel, j'en lutte constamment,
et je trouve plus d'obstacle dans les
départements qu'il ne peut. Notre exposition,
la seule organisée avec une société
américaine, une société libre, est un grand
pas en avant. Il faut qu'elle trouve

aide et apparaît au milieu de tous vos amis,
malheureusement il n'en est pas ainsi,
Monsieur, nous marchons et nous marchons
bien.

Dites à toutes vos connaissances qui désirent
chaque jour de vous, de m'adresser directement
leurs demandes. Par leur ami le Comité central
Général fait rendre beaucoup de lettres
toujours et souvent les lettres elles-mêmes,
s'il est digne cette voie dans les administrations,
c'est simplement pour éviter des frais
de poste, car le Comité central - Général
ayant francisés,

Et votre curieuse lettre sur la machine
transformant en annuette, ou en est-elle ?
Il en est que ce faire autant attendre
que les écrits Montillet !...

Je me suis où vous trouvez maintenant
les ouvrages. J'ai envoyé la Revue
scientifique au de la Chaire, C'est là
ou j'adresse aussi mes lettres.

Votre tout dévoué

G. de Montillet